

Historique



l'ancienne chapelle du Vivier

Sainte-Croix ; Sainte-Croix, place Guy Mollet ; la chapelle de la Thieuloye, rue des Augustines ; la chapelle du Vivier derrière l'église actuelle. Cette dernière était devenue église paroissiale de Saint-Géry en 1802. La vieille chapelle étant devenue trop petite pour une paroisse de 3000 âmes et surtout en très mauvais état, la municipalité se décide à construire une nouvelle église. Les plans de Grigny sont approuvés en novembre 1853. La construction prévue initialement sur le jardin de la Thieuloye se fera sur le terrain de l'Abbaye du Vivier juste contre la chapelle. Les travaux seront payés pour 60% par la ville 30% par une souscription auprès des paroissiens le reste étant donné par le curé M. de Lancquesaing.

La première architecture.

L'église possédait une nef centrale plus élevée que les deux collatéraux épaulés de contre forts encadrant sept fenêtres de chaque côté. Un chœur en hémicycle terminait l'édifice de 42 m de longueur sur 18 m de largeur. La tour et la flèche particulièrement élevées (51 m) provoquent par leur poids des lézardes qu'il faudra réparer. Les fondations sont également consolidées dès 1863.



l'église avant 1914

La destruction de 1914

Aux premiers abords d'Arras, directement sous le feu ennemi, l'église a beaucoup souffert durant la première guerre mondiale. Elle fut en partie reconstruite sous la direction des architectes arrageois J. de Saint-Maurice et H. Philippe. Les architectes ont modifié partiellement le plan initial. Les collatéraux ont été remplacés par une série de petites nefs placées perpendiculairement à la nef centrale. Les fenêtres ont été modifiées dans leurs proportions, le décor a également été repensé. La longueur est



état de l'église après la guerre 14

Cette église est appréciée par les habitants. Levesne¹ soulignait que la combinaison des matériaux, la pureté des lignes, le jeu et le mouvement des courbes, la lumière tombant des hautes fenêtres, l'harmonie du mobilier concouraient « à en faire un édifice plein de recueillement et de goût ».

augmentée (45m au lieu de 42m.), la hauteur de la tour et de la flèche réduite. La flèche ajourée est remplacée par une flèche pleine. Les vitraux ont été réalisés par le maître verrier parisien Gaudin. Ils illustraient des scènes de la vie de Saint-Géry.

Les dommages de 1940

Lors des bombardements d'Arras, les vitraux ont été détruits. Ils seront remplacés en 1961 et réalisés par le maître verrier lillois J. Largillier.

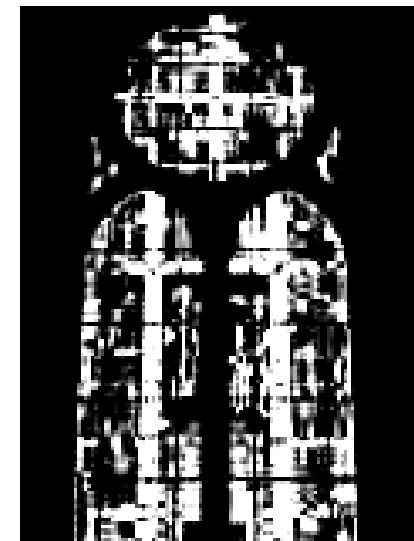
Le Mobilier

Les vitraux actuels

1. la Vierge console les affligés.
2. Saint Géry lévite baptise un lépreux.
3. Saint Géry évêque rend la vue à un aveugle.
4. Saint Géry guérit des malades.
5. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.
6. L'apôtre Philippe baptise un païen.
7. Baptême du Christ.
8. En souvenir de 1914-1918.
9. Dito.
10. La messe pour les âmes du purgatoire.

Saint Géry fait tomber miraculeusement les chaînes des prisonniers.

11. Saint Géry parcourant la forêt et baptisant les paysans.
12. Saint Géry sacré évêque.
13. Martyr de Saint Liévin.



¹ Membre de la commission des Monuments Historiques



Les anges au musée

Les deux bustes reliquaires dans le chœur représentent St Géry et St Liévin.

Les anges, en bois sculpté, devaient probablement se trouver de chaque côté de l'autel.

Avant la première guerre deux autres anges se trouvaient dans cette église. Ils ont été mis à l'abri à Paris et ne sont revenus que récemment et ont été déposés au musée d'Arras.

Dans la nef quelques statues polychromes.

Dans le collatéral sud près du grand portail le calvaire

Ce calvaire est célèbre depuis que Verlaine, a été ébloui par la grand crucifix. Le poète qui rendait visite à sa mère s'arrête à Saint-Géry ; il écrit en 1880 :

« *On sent qu'il s'offre au Père en toute charité,
Ce vrai Christ catholique éperdu de bonté,
Pour spécialement sauver nos âmes tristes,
Pharisiens naïfs, sincères jansénistes !*

Cette remarquable représentation de Jésus crucifié date du XVI^e siècle, elle est originaire de l'Artois. Le bois de la croix a été volé durant la guerre 14-18.

On ne peut rester indifférent devant la beauté du Visage de Jésus.



Le visage du Christ du calvaire dit de Verlainne

Visiteurs devenez pèlerin !

Une église ne se visite pas comme un musée.

Une église a une âme : la prière, on ne visite pas une église, on l'habite.

C'est la demeure de Dieu.

Il y a ici quelqu'un qui vous aime !

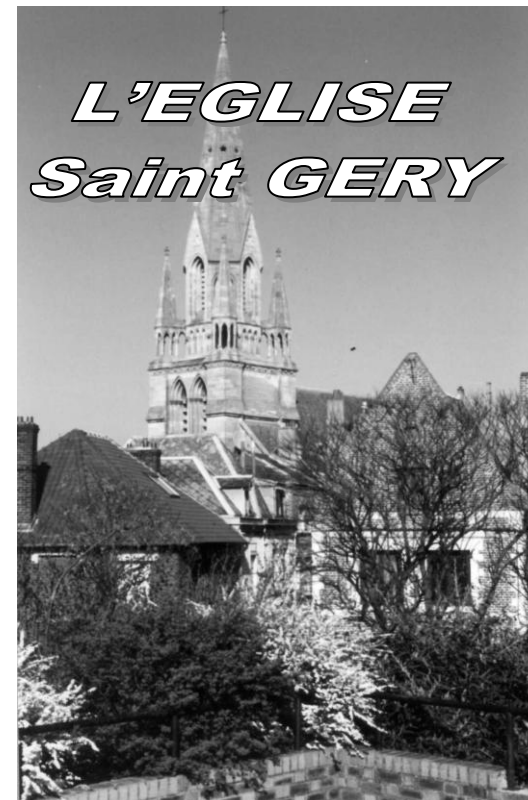
Ici se rassemblent les chrétiens.

C'est la maison du peuple de Dieu.

Chacun y est attendu, espéré

Diocèse d'Arras - Commission d'Art Sacré – Le Joyel d'Arras – sept 2006

Bibliographie Méaulesn Saint-Géry ; Mille ans d'un quartier d'Arras



L'église Saint-Géry date du XIX^e siècle. C'est une œuvre de l'architecte Alexandre Grigny. Elle fut construite entre 1860 et 1866 dans l'esprit du style gothique du XIII^e siècle. Sa consécration eut lieu le 12 septembre 1866 par l'évêque d'Arras M^{gr} Lequette.